



Les bonnes pratiques pour améliorer l'assiduité et réduire l'absentéisme des élèves au niveau secondaire



Ella Marie Duval

M. A., étudiante au doctorat en psychopédagogie,
Faculté des sciences de l'éducation,
Université Laval



Jeanne Chouinard

M. A., étudiante au doctorat en psychoéducation,
Faculté des sciences de l'éducation,
Université Laval



Véronique Cyr

M. A., candidate au doctorat professionnel
en administration scolaire à l'Université
de Montréal et directrice de l'école second-
aire de Mirabel (CSS Rivière-du-Nord)



Éric Morissette

Professeur agrégé au département
d'administration scolaire
Université de Montréal

L'absentéisme au secondaire constitue un enjeu important pour les équipes éducatives au Québec. Ses causes sont multiples et ses conséquences importantes, notamment sur la réussite scolaire et le climat éducatif (Fortin et al., 2015). Face à ce phénomène, les directions d'établissement et les enseignants se trouvent souvent démunis. Dans ce contexte, Véronique Cyr, candidate au doctorat professionnel en administration scolaire et directrice de l'école secondaire de Mirabel et Éric Morissette, professeur agrégé au département d'administration scolaire à l'Université de Montréal, ont été invités à répondre à la question : « Quelles sont les bonnes pratiques pour contrer l'absentéisme des élèves au niveau secondaire ? ». Cet article synthétise les propos des conférenciers et propose quelques pratiques pour mieux intervenir auprès des élèves.

Analyse des causes de l'absentéisme

Les conférenciers ont d'abord souligné l'importance de comprendre les causes multiples de l'absentéisme au secondaire, car ce phénomène est complexe et varie d'un établissement scolaire à un autre et se manifeste différemment chez chaque élève (Bowen et al., 2025). Autrement dit, l'absentéisme ne présente pas un profil uniforme dans les écoles et auprès des acteurs de sa collectivité. Par exemple, on distingue l'absentéisme chronique, caractérisé par des absences répétées et prolongées, et l'absentéisme situationnel, lié à des circonstances ponctuelles (Balfanz et Byrnes, 2012; Morissette et Cyr, 2025).

Les conférenciers ont ensuite insisté sur la nécessité d'éviter les généralisations. Considérer l'absentéisme uniquement comme un problème collectif peut conduire à des interventions inadaptées. Une analyse fine des causes individuelles est nécessaire pour élaborer des plans d'action cohérents et adaptés aux acteurs concernés (élèves, parents, professionnels). Les principales causes de l'absentéisme retrouvées dans la littérature sont :

- Des difficultés personnelles ou familiales
- Un manque de sentiment d'appartenance à l'école
- Des enjeux liés à la santé mentale
- Des pratiques scolaires perçues comme peu engageantes (Fortin et al., 2015)

Diversité des stratégies pour contrer l'absentéisme

Certaines approches se révèlent particulièrement efficaces afin de faire face à ce phénomène. Une méta-analyse réalisée par l'*Education Endowment Foundation* (2022), basée sur 72 études, met en évidence quatre principaux leviers d'intervention. Le tableau qui suit présente ces derniers.

Tableau 1.

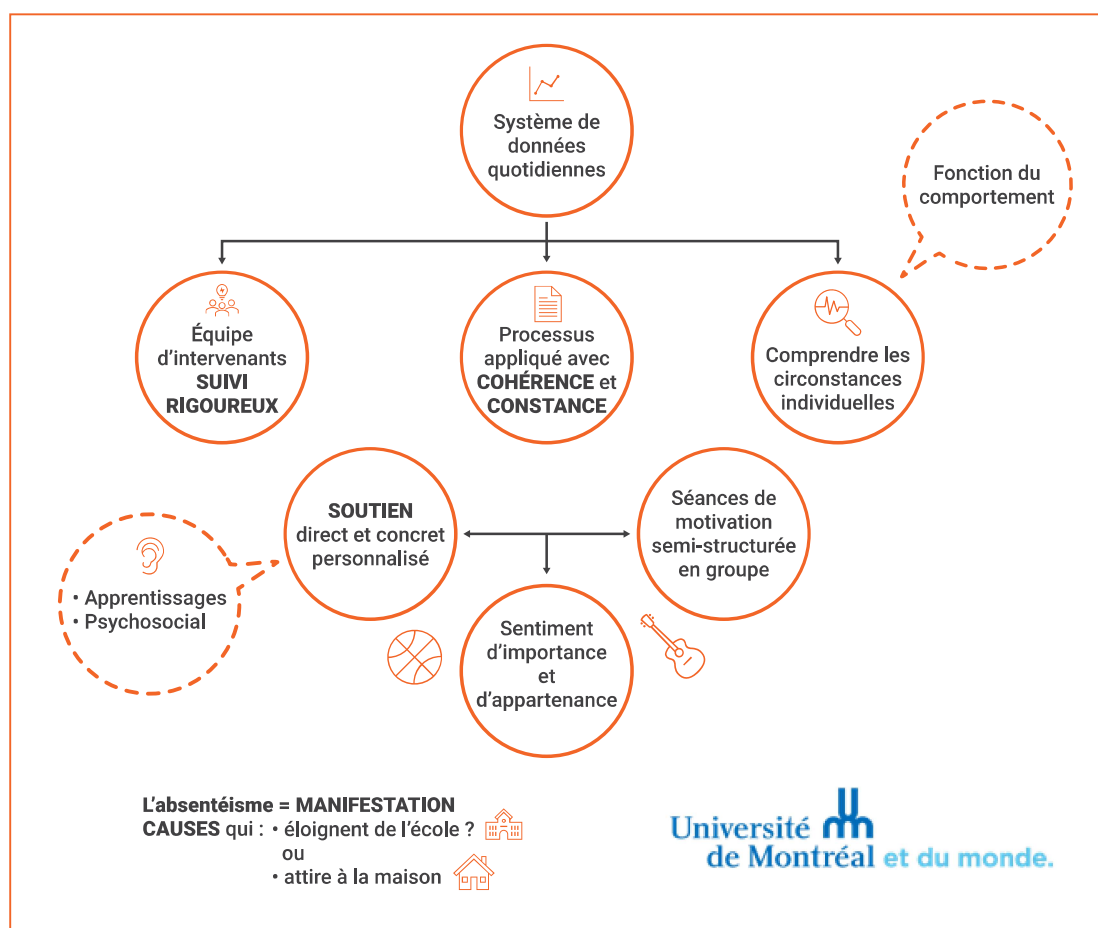
Principaux leviers d'intervention pour contrer l'absentéisme

LEVIERS D'INTERVENTION	EXEMPLES CONCRETS
1. Engager les parents et collaborer avec eux	• Organiser des rencontres parents-école pour discuter des enjeux d'assiduité et des solutions possibles. • Mettre en place un système de communication rapide (courriels, appels, portail scolaire) pour informer des absences.
2. Agir rapidement par des interventions préventives	• Appeler les parents dès la première absence non justifiée. • Prévoir un suivi individualisé après deux absences consécutives.
3. Adopter une approche holistique	• Réaliser des rencontres individuelles pour identifier les besoins spécifiques (p. ex. soutien scolaire, anxiété). • Offrir un accès à des services de soutien (psychoéducateur, intervenant social) pour lever les obstacles personnels ou contextuels.
4. Identifier les obstacles à l'assiduité de l'élève	• Réaliser des entrevues avec l'élève et la famille pour comprendre les freins (p. ex. transport, anxiété, conflits). • Analyser les données de présence pour repérer des tendances (jours spécifiques, matières).



Ces stratégies doivent être intégrées dans une démarche concertée mobilisant l'ensemble de l'équipe-école et les parents. La communication efficace avec les familles s'avère un facteur clé pour prévenir le décrochage scolaire (Sheldon et Epstein, 2005). La figure 1 résume cette démarche concertée et multidimensionnelle.

Figure 1.
Modélisation des interventions pour l'assiduité scolaire



Passer d'un modèle punitif à un modèle relationnel

Pour contrer efficacement l'absentéisme, il est essentiel de repenser les approches disciplinaires traditionnelles. Plutôt que de s'appuyer sur des sanctions immédiates, un changement de paradigme s'impose : passer d'un modèle punitif à un modèle relationnel, qui privilégie la compréhension des causes et le renforcement du lien avec l'élève.

Le **modèle punitif** repose sur la sanction immédiate des absences, par exemple par des retenues ou des exclusions, souvent appliquées dans l'urgence. Bien que cette approche soit simple à mettre en œuvre, elle tend à accentuer la rupture entre l'élève et l'école (Gottfried, 2014). À l'inverse, le **modèle relationnel** vise à créer des liens significatifs avec l'élève et sa famille, à comprendre les causes des absences et à offrir un accompagnement personnalisé. Cette approche favorise la responsabilisation, le sentiment d'appartenance et la collaboration entre les différents acteurs du milieu (Fortin et al., 2015).

Étude de cas : transformer la gestion de l'absentéisme à l'école secondaire de Mirabel

Le projet pilote se déroule dans le cadre de la recherche *Mobilisation* pour la socialisation soutenue par les professeurs Éric Morissette et François Bowen de l'Université de Montréal. Dans le cadre de ce projet, l'école secondaire de Mirabel a pu être accompagnée par les chercheurs et expérimenter la démarche de lutte à l'absentéisme pendant deux années scolaires. À son arrivée à la direction, Véronique Cyr a constaté une gestion des absences centrée sur la sanction, entraînant des interventions tardives et inefficaces. Avec l'accompagnement des chercheurs dans une démarche concertée, l'école a mené un virage vers une approche relationnelle. Les actions mises en place incluent :

- La création d'un comité leadership composé de plusieurs intervenants (enseignants, éducateurs spécialisés, psychoéducateurs et direction) pour analyser et interpréter la situation problématique, réfléchir aux solutions et finalement planifier et piloter le passage à l'action.
- La mise en place d'un suivi individualisé et bienveillant avec les familles, comprenant deux appels téléphoniques dans la démarche.
- La standardisation des interventions en respectant les cinq paliers (interventions universelles par les enseignants tuteurs, implication de l'éducateur spécialisé du niveau, rencontre de bienveillance avec la famille, concertation avec les professionnels de l'école selon l'enjeu, mise en commun dans un plan d'intervention lorsque l'absence chronique demeure présente).
- L'utilisation d'un outil numérique (*Power BI*) pour documenter les absences et assurer la pérennité de l'intervention s'avère essentiel. Elle permet d'utiliser des données objectives sur les absences pour opérationnaliser la procédure au sein de l'équipe-école.

Retombées et défis

Les résultats de ce projet sont très encourageants ! Entre juin 2024 et juin 2025, l'école secondaire de Mirabel est passée d'environ 120 élèves présentant plus de 15 périodes d'absences non motivées à une soixantaine, soit une réduction de 50 %. Trois facteurs clés expliquent cette réussite : la cohérence entre les adultes, la rigueur dans le suivi et le respect de la procédure d'intervention ainsi que la constance dans le temps.

Cependant, des défis subsistent. La fatigue des équipes et la tentation de revenir à des pratiques punitives simples sont des risques réels. Pour les surmonter, il est recommandé de maintenir des agents facilitateurs à l'interne (notamment en identifiant un enseignant et un membre de l'équipe de soutien), de diversifier les rôles et de renforcer la culture collaborative.

Dans le cadre de cette question de l'heure, les conférenciers ont démontré qu'il est possible d'intervenir sur l'absentéisme chronique et ponctuel, en privilégiant un modèle relationnel. Les équipes-écoles doivent susciter le dialogue, analyser et comprendre les causes et personnaliser leurs interventions. Une approche proactive, fondée sur la collaboration contribuant à la pérennité des actions professionnelles, constitue la clé pour améliorer l'assiduité scolaire et soutenir la réussite éducative.

MOTS-CLÉS :

Absentéisme, assiduité, école, secondaire, modèle relationnel, réussite scolaire

BIBLIOGRAPHIE

- Balfanz, R. et Byrnes, V. (2012). *The importance of being in school : A report on absenteeism in the nation's public schools*. Everyone Graduates Center, Johns Hopkins University. https://new.every1graduates.org/wp-content/uploads/2012/05/FINALChronicAbsenteeismReport_May16.pdf
- Bowen, F. et Morissette, E. (2022). Mobilisation pour la socialisation, recherche-action-formation (RAF) subventionnée par le CRSH. [infographie]. Université de Montréal. <https://sway.cloud.microsoft/UTq0QJaVkyrFK-md1?ref=Link>
- Bowen, F., Morissette, É. et Levasseur, C. (2025). Le projet de recherche collaborative Mobilisation pour la socialisation : le potentiel et les défis de l'accompagnement des milieux scolaires dans la mise en œuvre de mesures favorisant le climat relationnel, le bien-être et la prévention de la violence. *Revue de psychoéducation*, 54(2), 180-209. <https://doi.org/10.7202/1121901ar>
- Education Endowment Foundation. (2022). Improving attendance in schools. <https://educationendowmentfoundation.org.uk/>
- Fortin, L., Marcotte, D., Diallo, T., Potvin, P. et Royer, É. (2015). A typology of students at risk of dropping out of school : Description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*, 30(2), 227–249. <https://doi.org/10.1007/BF03173508>
- Gottfried, M. A. (2014). Chronic absenteeism and its effects on students' academic and socioemotional outcomes. *Journal of Education for Students Placed at Risk*, 19(2), 53–75. <https://doi.org/10.1080/10824669.2014.962696>
- Morissette, E. et Cyr, V. (2025). *Quelles sont les bonnes pratiques pour contrer l'absentéisme des élèves au niveau secondaire ?* Département d'administration et des fondements de l'éducation, Université de Montréal. <https://sway.cloud.microsoft/EMYb7OgeS7ZtX9mi?ref=Link>
- Sheldon, S. B. et Epstein, J. L. (2005). Involvement counts : Family and community partnerships and mathematics achievement. *The Journal of Educational Research*, 98(4), 196–207. <https://doi.org/10.3200/JOER.98.4.196-207>